

Mon carnet d'autographes

HELLÈLE

MONOLOGUE



Mon carnet d'autographes

La diseuse s'avance en souriant, tenant à la main un petit carnet qu'elle présente au public :

— Excusez-moi, si je me permets de vous importuner. Je viens demander aux personnes notoires... mais, au fait, tout le monde **ici** me paraît être notoire... Alors, je viens vous demander à **tous** une petite signature... là, sur mon carnet d'autographes.

Car je fais collection d'autographes.

Jusqu'ici, d'ailleurs, ma collection n'est pas très complète. Je n'ai qu'une seule signature. Mais celle-là c'est toute une histoire.

Il faut vous dire que Gisèle, ma compagne de cours, a eu, la première, l'idée de faire collection d'autographes... et qu'elle m'agace un peu, parce qu'elle se croit toujours plus maligne que tout le monde.

Donc, au début des vacances, je la rencontre, et elle me dit, de cet air glorieux qui me prend toujours sur les nerfs :

— Vous savez, Elisabeth, j'ai commencé ma collection d'autographes. J'en suis enchantée. J'ai déjà les signatures d'un colonel,

— Oh ! lui dis-je, si je voulais, j'en aurais bien d'autres !

En attendant, je n'avais rien du tout : ni autographes, ni carnet, quand, un jour, sur la plage, j'entends deux dames qui causaient près de moi.

— Voyez, disait l'une, cette baigneuse avec un costume de bain de couleur rosée, savez-vous qui c'est ? Eh bien, c'est la fameuse Dolly Moving, la célèbre star de cinéma.

— Ah ! vraiment ? fait l'autre en braquant son face-à-main. Oh ! oh ! ajoute-t-elle en riant, quel costume sensationnel ! Il est d'une couleur peu banale, on le reconnaîtrait entre mille.

J'aperçois, en effet, une jolie baigneuse, revêtue d'un maillot de couleur bizarre... un rose tirant sur le rouge couleur saumon, comme on n'en voit guère. Mais je ne m'attarde pas à l'examiner. Une idée avait jailli dans mon esprit. Et, généralement, vous savez, quand une idée jaillit dans mon esprit, c'est comme une impétueuse, source un torrent qui emporte tout.

Donc, je me dis : Une célèbre star de cinéma !... eh bien, c'est mon affaire. C'est elle qui signera la première page de mon carnet d'autographes... Je suis sûre que Gisèle n'aura pas de signature d'une étoile américaine.

Pan, c'est dit ! Je prends mes jambes à mon cou, je cours chez un papetier, je choisis un carnet... Il n'y avait qu'un seul modèle, celui que vous voyez là. Je le choisis donc, et je reviens sur la plage.

Hélas ! trois fois hélas ! ma baigneuse saumonée avait disparu !

Comment la reconnaître maintenant ? Car j'avoue que je n'avais pas beaucoup regardé sa tête, je connaissais surtout son costume de bain. D'autre part, je ne voulais avouer à personne mon projet ambitieux.

Pendant deux jours, j'épiaï toutes les circonstances qui pourraient me révéler la présence de Dolly Moving. Mais en vain.

Enfin, le surlendemain ô joie ! j'aperçois mon saumon, c'est-à-dire, vous comprenez, ma baigneuse en costume saumon qui prenait ses ébats dans les flots

Cette fois, je n'allais pas la manquer ! J'avais mon carnet sur moi et mon stylo ; j'étais prête

Je ne la quitte pas des yeux. Et, quand elle sort de l'eau je la suis audacieusement jusqu'à la porte de sa cabine. En chemin, une grande inquiétude me prend : mon étoile parle-t-elle français ?

N'importe, je me risque... Au moment où elle va se renfermer dans sa cabine, je l'aborde... en rougissant un peu, n'est-ce pas?... et je lui présente mon carnet, grand ouvert à la première page, avec mon stylo tout préparé, en lui demandant de vouloir bien me faire le très grand plaisir d'apposer sa signature sur le feuillet blanc.

Elle a l'air surprise, très surprise. Puis, avec une parfaite bonne grâce, elle se décide.

— Si cela peut vous faire plaisir, dit-elle en souriant très gentiment, et dans un excellent français.

Pendant qu'elle signe, je la regarde. C'est une jolie petite brune, aux traits expressifs. Son peignoir entr'ouvert laisse voir le beau costume saumon ruisselant d'eau.

Mais la formalité est vite remplie. Miss Moving me rend mon carnet et mon stylo avec quelques mots aimables, et, sans s'attarder à écouter mes remerciements, elle disparaît dans sa cabine.

Et moi, transportée de joie, je m'enfuis avec mon carnet, je cours m'asseoir sur le sable, dans un endroit tranquille, et j'ouvre le petit livre pour contempler la glorieuse signature qui en garnit la première page.

(*D'un air accablé, et secouant négativement la tête.*) Ce n'était pas la signature de l'artiste ! La baigneuse saumon n'était pas une étoile !

Pourquoi?... Comment?... Pendant tout le reste de la journée, je me suis creusé la cervelle pour trouver l'explication de cette erreur.

Vous pensez peut-être que Dolly Moving avait tout simplement prêté son costume... ou bien qu'elle l'avait donné... ou vendu ?

Eh bien, non, pas du tout, vous n'y êtes pas !

J'ai tout compris, le soir, lorsque, en quittant la plage, j'ai vu le fameux costume saumon qui séchait... avec les costumes *en location*.

La star américaine, de passage pour vingt-quatre heures, avait loué un costume de bain !... et la personne à qui je m'étais adressée, de passage elle aussi, venue par train de plaisir, en avait fait autant,

Et tout le reste de la saison, j'ai pu revoir le beau costume saumon sur le dos de vingt baigneuses différentes... qui n'avaient rien à voir avec le cinéma...

A aucune d'entre elles, je n'ai jamais redemandé de signature.

Seulement, je voudrais bien maintenant avoir les vôtres. Cela garnira un peu mon carnet.

Je dois bientôt revoir Gisèle : et vraiment, c'est un peu court d'avoir juste, sur la première page, cet unique autographe :

FRANÇOISE DURAND,
Epicière à Montrouge
(*Spécialité de cornichons*).

HELLÈLE.